



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Note de
conjoncture

Impact de la crise sanitaire sur l'évolution des chiffres d'affaires enregistrés dans le champ de la culture

Année 2020

Ludovic Bourlès

Avec la contribution de Yann Nicolas

#1

Impact de la crise sanitaire sur l'évolution des chiffres d'affaires enregistrés dans le champ de la culture

Année 2020*

Ludovic Bourlès

Avec la contribution de Yann Nicolas**

La crise sanitaire de 2020, imposant deux confinements successifs à la population et réduisant la mobilité des individus, a eu un impact majeur sur les secteurs culturels. Cette première note de conjoncture en mesure les effets économiques sur le secteur culturel marchand pour les neuf premiers mois de l'année, à partir des chiffres d'affaires déclarés par les entreprises auprès de la Direction générale des Finances publiques. Au total, la perte de chiffre d'affaires des secteurs culturels marchands serait de 15 % au regard des neuf premiers mois de l'année 2019. La projection cinématographique (– 58 %) et le spectacle vivant (– 40 %) sont les deux secteurs les plus touchés par la baisse d'activité, tandis que le jeu vidéo affiche une croissance de 8 %.

Une estimation prospective pour l'ensemble de l'année 2020 prévoit une perte totale de chiffre d'affaires de 14 milliards, soit une baisse de 16 % par rapport à 2019.

Comparés aux secteurs similaires du reste de l'économie comme les services ou le commerce, les secteurs culturels accusent une perte plus importante de chiffre d'affaires.

* Données arrêtées le 18 décembre 2020.

** Chargés d'études au Département des études, de la prospective et des statistiques.

Une première estimation de l'impact économique de la crise sanitaire sur les secteurs culturels en 2020, réalisée par le DEPS avec l'aide du cabinet d'études Accenture, a été publiée en juin 2020¹. Portant sur douze secteurs, l'étude prévoyait en particulier une chute de 25 % du chiffre d'affaires brut hors taxes de l'ensemble des secteurs par rapport à l'année 2019, soit une perte de 22 milliards d'euros. Reprenant le même champ d'analyse, la présente note fournit une première évolution observée du chiffre d'affaires des différents secteurs jusqu'à septembre 2020. Elle propose en outre des prévisions d'évolution jusqu'à fin 2020 tenant compte des mesures de couvre-feu puis du second confinement national à partir d'octobre 2020 et du déconfinement progressif mis en place depuis le 28 novembre 2020. Le report de la réouverture des lieux culturels à l'année 2021 a été pris en compte dans la prévision annuelle (p. 19).

Cette mise à jour est possible grâce aux indices de chiffres d'affaires rendus disponibles chaque mois par l'Insee, issus des déclarations mensuelles et trimestrielles de TVA par les entreprises auprès de la Direction générale des Finances publiques (formulaire « CA3 »). Rappelons ici quelques précautions de lecture des chiffres présentés :

- ils portent sur le chiffre d'affaires et non sur la valeur ajoutée² ;
- ils se limitent à la production culturelle marchande³ ;
- ils sont répartis selon les codes NAF⁴ d'activité économique des entreprises. L'activité d'un secteur donné reprend un ou plusieurs codes NAF, chaque code NAF pouvant être lui-même repris dans sa totalité ou seulement en partie.
- « les déclarations de TVA utilisées de façon privilégiée comme indicateur de l'activité dans les services sont sans doute, dans certains secteurs, un peu plus lissées que l'activité contemporaine effective⁵ ».

Pour chaque secteur culturel, l'évolution du chiffre d'affaires brut hors taxes sur les douze mois de l'année 2019 (**en bleu**) est d'abord comparée à l'évolution observée jusqu'au mois de septembre en 2020 (**en rouge**). Cette comparaison ne permet pas de mettre en regard l'évolution observée en 2020 à l'évolution contrefactuelle qui aurait été observée pour 2020 sans crise sanitaire. Le mode de comparaison retenu a toutefois l'avantage de correspondre vraisemblablement à celui adopté par la plupart des acteurs culturels.

1. <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Culture-chiffres-2007-2020/L-impact-de-la-crise-du-Covid-19-sur-les-secteurs-culturels>

2. En raison d'un délai plus long pour leur disponibilité, les données relatives à la valeur ajoutée ne pourront être publiées que plus tard.

3. Pour rappel, la production des activités culturelles est plus souvent non marchande (17 %) que dans l'ensemble de l'économie (11 %). Suivre les secteurs culturels au moyen de chiffres d'affaires est ainsi d'autant plus partiel.

4. Nomenclature d'activités françaises, rév. 2.

5. Jean-Luc Tavernier, directeur général de l'Insee, introduction à la note de conjoncture du 8 juillet 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4630804?sommaire=4473296>).

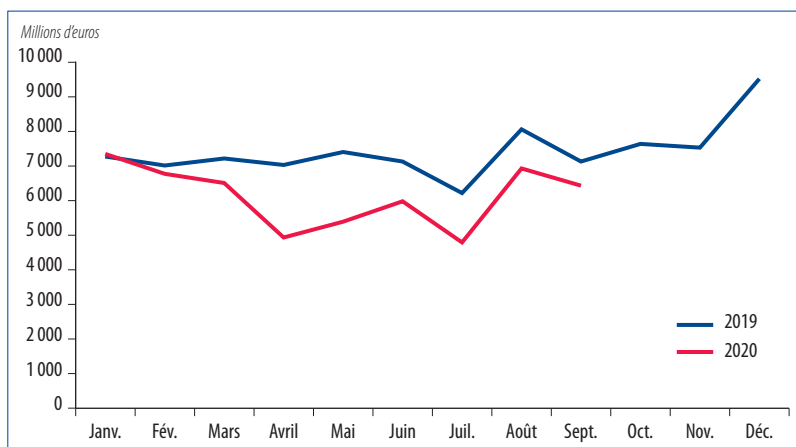
Chaque graphique est ensuite commenté en proposant une explication aux différences observées entre 2019 et 2020. Elle repose sur les informations disponibles secteur par secteur ainsi que sur l'expertise de spécialistes sectoriels.

Champ total

L'activité économique du champ culturel a été profondément affectée par le premier confinement (17 mars-11 mai) de 2020 en lien avec la crise sanitaire. La perte de chiffre d'affaires au mois d'avril était de 30 % par rapport à 2019, sous le poids de la baisse des arts visuels, du spectacle vivant, de la publicité, de l'audiovisuel et du cinéma (hors jeux vidéo), de l'architecture et du livre. L'activité s'est redressée en mai et juin, en particulier pour le livre, les arts visuels et le patrimoine, tout en demeurant à un niveau nettement inférieur à celui des années précédentes. Chaque année en juillet, en raison du caractère saisonnier des ventes, l'activité ralentit. En juillet 2020, le repli est toutefois plus marqué qu'en 2019 (- 23 %). La quasi-totalité des secteurs sont concernés par ce recul en juillet. Les mois d'août puis de septembre affichent une lente trajectoire de remontée et s'établissent à des pertes respectives de - 14 % et de - 10 % par rapport à 2019 (graphique 1).

Au total, sur les neuf premiers mois de l'année 2020, la perte de chiffre d'affaires serait de 15 % au regard des neuf premiers mois de l'année 2019.

Graphique 1 – Chiffre d'affaires de l'ensemble du champ culturel, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DEPS, ministère de la Culture, 2020

Des comparaisons avec le reste de l'économie sont proposées.

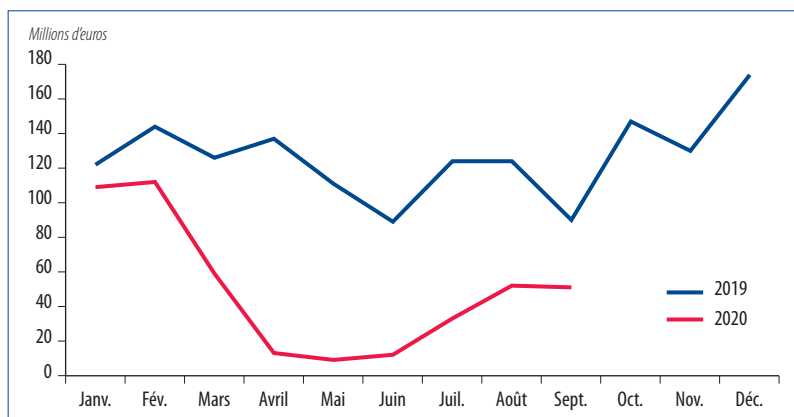
- Sur le champ total du commerce⁶, la baisse cumulée des neuf premiers mois de l'année serait de 6 % ; pour les secteurs du commerce culturel, celle-ci serait de 19 %.
- Sur le champ du total des services⁷, la baisse cumulée des neuf premiers mois de l'année serait de 11 %, contre 17 % pour les services culturels.

Médias et industries culturelles

Projection cinématographique

Au cours du premier confinement, la fermeture des salles de cinéma a mis un coup d'arrêt à l'activité, et le chiffre d'affaires pour cette période peut être qualifié de résiduel. Les projections ont ensuite repris fin juin, et une remontée des chiffres d'affaires en valeur absolue s'observe à partir de juillet. Contrairement à la tendance saisonnière, généralement défavorable aux entrées au cinéma à la rentrée, la fréquentation cinématographique ne fléchit quasiment pas au mois de septembre 2020, soutenue notamment par les entrées réalisées par la production à gros budget *Tenet*. Pour autant, le chiffre d'affaires du mois de septembre s'établit à un niveau faible : - 44 % par rapport au même mois de 2019 (graphique 2).

Graphique 2 – Chiffre d'affaires du secteur de la projection cinématographique, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/déps, ministère de la Culture, 2020

6. Section G de la NAF.

7. Sections H, I, J, L, M, N, R, S de la NAF.

Avec une absence d'entrées en mars et en avril, la fréquentation des salles de cinéma a chuté de 63 % entre janvier et septembre 2020 par rapport à la même période en 2019 (aucune entrée recensée à ce jour en mars et en avril 2020)⁸. Il faut souligner que la baisse de fréquentation est plus marquée pour les films étrangers, et notamment américains ; les films français, en revanche, se défendent et voient leur part de marché progresser de 34 % à 42 % entre les neuf premiers mois de 2019 et les mêmes mois de 2020⁹.

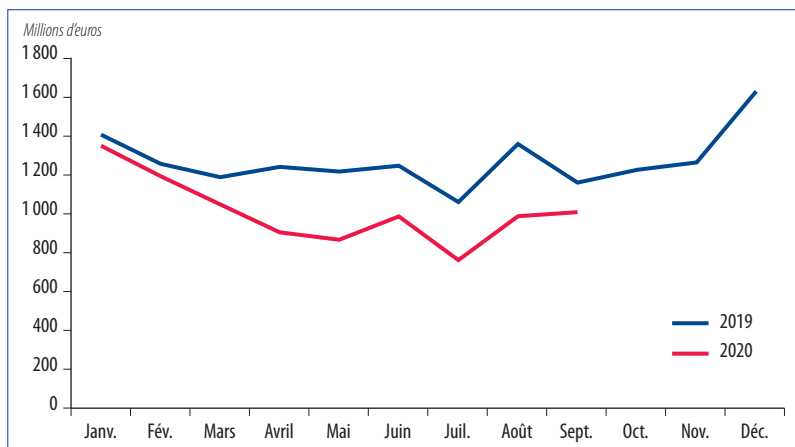
Pour le secteur de la projection cinématographique, les neuf premiers mois de l'année s'achèveraient par une perte de chiffres d'affaires de 58 %.

Publicité

Au plus bas en avril et en mai 2020, le chiffre d'affaires des agences de publicité s'est ensuite redressé en juin pour atteindre, après le creux conjoncturel de juillet commun à l'ensemble des secteurs du champ culturel, un recul de – 13 % en septembre par rapport à son niveau de 2019 (graphique 3).

Au début du mois de mars, la chute, massive, concernerait tous les segments de la publicité : télévision, radio, presse quotidienne¹⁰. Selon Kantar, elle aurait été moins sévère pour la publicité sur mobile.

Graphique 3 – Chiffre d'affaires du secteur de la publicité, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DEPS, ministère de la Culture, 2020

8. CNC, Fréquentation cinématographique (https://www.cnc.fr/professionnels/actualites/frequentation-cinematographique--estimations-du-mois-de-septembre-2020_1334416).

9. CNC, *ibid.*

10. Kantar.

Dès le début du mois de mars 2020, les annonceurs directement affectés par la crise sanitaire – secteurs du voyage et du tourisme – ont soit stoppé soit drastiquement limité leurs investissements publicitaires, avant d’être suivis par la majorité des annonceurs du 17 au 25 mars, à la suite de l’annonce du confinement total en France. Certains annonceurs ont relancé des campagnes depuis le 25 mars, mais très timidement : les acteurs de la vente publicitaire (éditeurs, régies, revendeurs, SSP, *ad-exchanges*) estiment leur perte de chiffre d’affaires de 30 à 50 % en mars, et de 50 à 80 % en avril 2020¹¹.

Au cours des neuf premiers mois de l’année 2020, la perte de chiffre d’affaires du secteur de la publicité serait de 18 % au regard de la même période en 2019.

Presse

Ce secteur comprend l’impression de presse, le commerce de détail de journaux et papeterie en magasin spécialisé, l’édition de journaux et celle de revues et périodiques ainsi que la plus grande part¹² de l’activité des agences de presse.

En avril, au creux du confinement, la perte est de – 31 % pour la presse. Cette baisse s’explique notamment par un moindre accès aux kiosques en raison de la limitation des déplacements individuels en période de confinement, la fermeture de certains points de vente (20 % environ) et les difficultés structurelles de la distribution de presse (liquidation judiciaire de Presstalis en juillet 2020)¹³. Une remontée du chiffre d’affaires du secteur de la presse s’observe en mai et en juin, mais le creux saisonnier de juillet 2020 est plus marqué qu’en juillet 2019. Aux mois d’août et de septembre 2020, la hausse du chiffre d’affaires reprend, mais reste bien plus faible qu’en 2019 (– 12 et – 11 %) (graphique 4). L’augmentation du nombre de visiteurs sur les services de presse en ligne, constatée pendant la période de confinement¹⁴, conjuguée à une hausse des abonnements numériques¹⁵, n’a pas permis aux éditeurs de combler les pertes liées à la baisse des recettes du papier.

11. Mind Media, « Covid-19: les conséquences sur le secteur des médias et de la publicité en ligne » (<https://www.mindnews.fr/article/18217/covid-19-les-consequences-sur-le-secteur-des-medias-et-de-la-publicite-en-ligne/>).

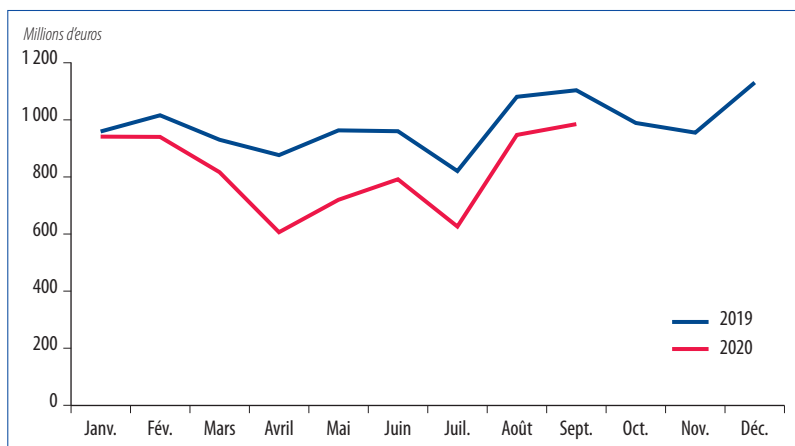
12. Les agences de presse audiovisuelles forment le reste du secteur.

13. Anne-Laure Jumeat, « Covid19: alerte sur la presse », le billet économique du 17 juin 2020, France Culture (<https://www.franceculture.fr/emissions/le-billet-economique/la-chronique-eco-du-mercredi-17-juin-2020>).

14. Aude Dassonville, « Covid-19: la baisse du marché publicitaire pourrait atteindre 20 % en fin d’année », Le Monde.fr, 15 septembre 2020 (https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/09/15/covid-19-la-baisse-du-marche-publicitaire-pourrait-atteindre-20-en-fin-d-annee_6052245_3234.html).

15. Nicolas Madelaine, « Coronavirus: les ventes de presse en kiosque s’effondrent, les abonnements numériques grimpent », LesEchos.fr, 25 mars 2020.

Graphique 4 – Chiffre d'affaires du secteur de la presse, 2019-2020



Source: chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/beps, ministère de la Culture, 2020

Au cours des neuf premiers mois de l'année 2020, la perte de chiffre d'affaires de la presse serait de 15 % au regard de la même période en 2019.

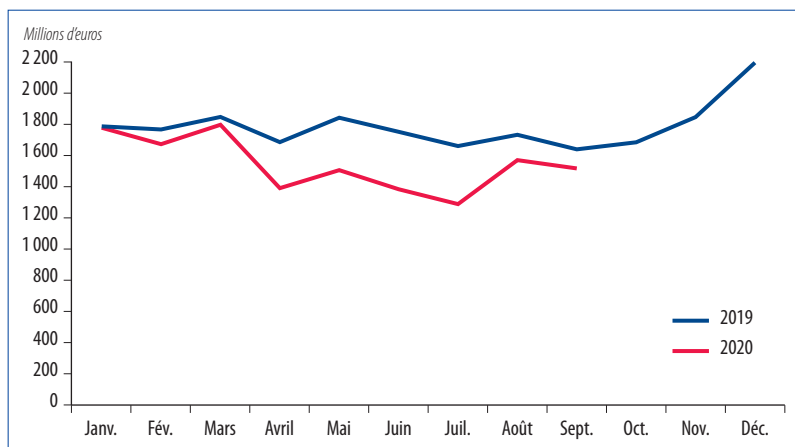
Audiovisuel et cinéma (hors jeu vidéo et hors projection)

Les chiffres d'affaires collectés baissent de près de 20 % pendant le premier confinement, sous l'effet de la cessation totale des tournages en extérieur et de l'activité de distribution, ainsi que de la forte baisse de la postproduction et des recettes publicitaires. Le suivi des chiffres d'affaires dans la période post-confinement semble dessiner une tendance au rattrapage en août et en septembre. On assiste à une reprise progressive, mais dégradée, des tournages ainsi que de la postproduction. Aux mois d'août et de septembre, l'activité d'édition des chaînes serait supérieure à celle réalisée pendant la même période en 2019 (graphique 5).

Au 1^{er} semestre 2020, le marché de la vidéo à la demande aurait progressé de 46 % par rapport au 1^{er} semestre 2019, tiré notamment par les abonnements de vidéo en flux¹⁶ tandis que les ventes de vidéos physiques, déjà concurrencées par le marché numérique, ont encore reculé de près de 27 % avec la fermeture des commerces de détail.

16. CNC, Observatoire de la vidéo à la demande, décembre 2020 (<https://www.cnc.fr/documents/36995/1118512/Observatoire+de+la+vid%C3%A9o+%C3%A0+la+demande+2020.pdf/46ea8415-4437-c1f8-bde5-1bd472b8f093>).

**Graphique 5 – Chiffre d'affaires du secteur de l'audiovisuel
(hors jeu vidéo et projection cinématographique), 2019-2020**



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/beps, ministère de la Culture, 2020

Au total, les neuf premiers mois de l'année s'achèveraient par une perte de chiffre d'affaires de – 11 % pour le secteur de l'audiovisuel et du cinéma (hors jeu vidéo et hors projection cinématographique), au regard de la même période en 2019.

Livre

Ce segment regroupe le commerce de détail de livres en magasin spécialisé¹⁷ et l'édition de livres.

Les chiffres d'affaires recueillis par l'Insee montrent tout d'abord une baisse nette (jusqu'à 85 % pour le commerce de livres, baisse qui s'explique en partie par la fermeture des points de vente, faiblement compensée par l'augmentation des ventes à distance) puis une remontée dès le mois de mai. On observe ensuite un rattrapage, en particulier au mois de juin et, dans une moindre mesure, de juillet à septembre, qui situent les ventes à des niveaux supérieurs à celles réalisées au cours de la même période en 2019. Ce rattrapage ne compense cependant pas les pertes importantes liées au confinement de mars à mai.

Le commerce de livres a davantage souffert que l'édition pendant le confinement et concentre près des trois quarts des pertes du secteur. L'édition, elle, a davantage bénéficié de la période post-confinement que le commerce de détail.

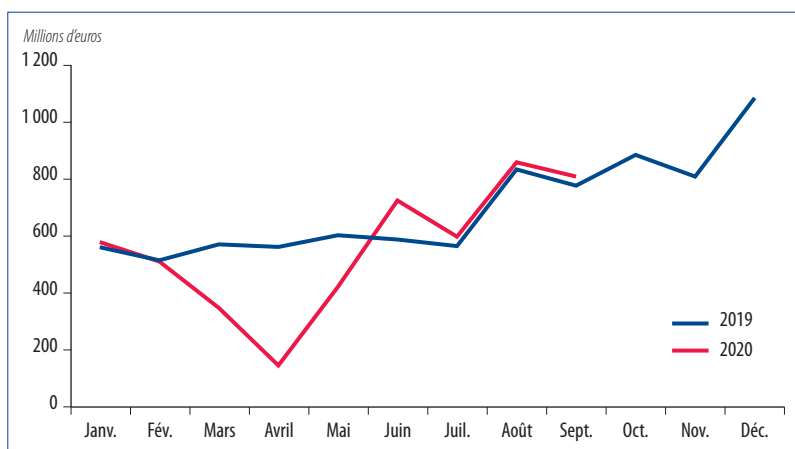
17. Ces commerces vendent principalement des livres neufs : les bouquinistes, vendeurs de livres d'occasion relèvent d'un autre code d'activité.

Fin septembre 2020, le chiffre d'affaires des neuf premiers mois de l'année est inférieur de – 10 % à celui réalisé au cours de la même période en 2019 pour le secteur du livre (graphique 6).

Ainsi, le secteur du livre paraît résilient et tout indique que les consommateurs ont acheté en juin et en juillet 2020 davantage de livres qu'ils ne le font à la même période en année ordinaire. Ils auraient rattrapé au cours des mois suivant le confinement, et en particulier en juin, une partie de leurs achats. Ces achats ont surtout porté sur des œuvres de fond (ouvrages publiés depuis plus d'un an) plutôt que sur les nouveautés¹⁸. Enfin, le panier moyen des acheteurs aurait augmenté.

Néanmoins, le rebond des ventes de livres ne bénéficie pas de manière uniforme à l'ensemble des commerces de livres et des maisons d'édition : les grandes librairies ont vu leurs ventes rebondir moins fortement que celles des magasins de petite et moyenne taille. Les informations de correspondants en région suggèrent que le rebond des ventes est moins vigoureux dans certains territoires. Les petits éditeurs, qui réalisent une partie de leurs ventes lors de salons et de manifestations littéraires, font face à l'annulation de ces événements. Enfin, certains segments éditoriaux demeurent fragilisés, à l'instar des beaux-arts, un secteur sans doute lui aussi affaibli par un moindre accès aux grandes expositions muséales.

Graphique 6 – Chiffre d'affaires du secteur du livre, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/beps, ministère de la Culture, 2020

18. GfK, « Sortie de confinement : plus de 5 millions de livres vendus », 3 juin 2020 (<https://www.gfk.com/fr/press/sortie-confinement-plus-5M-livres-vendus?hsLang=fr>).

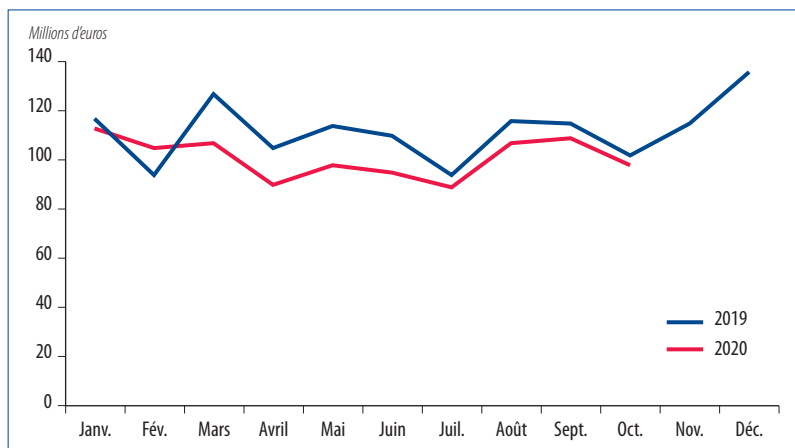
Radio

Ce segment concerne l'édition et la diffusion de programmes radiophoniques.

Le chiffre d'affaires de ce segment est lié aux investissements publicitaires dans le secteur de la radio, qui baisse d'environ 15 % sur la période de confinement, puis de façon moins prononcée ensuite. En septembre 2020, la perte par rapport à 2019 s'établit à - 5 % (graphique 7).

Au cours des neuf premiers mois de l'année 2020, le chiffre d'affaires de la radio serait inférieur de 8 % à celui de 2019 pour la même période.

Graphique 7 – Chiffre d'affaires du secteur de la radio, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/beps, ministère de la Culture, 2020

Musique enregistrée

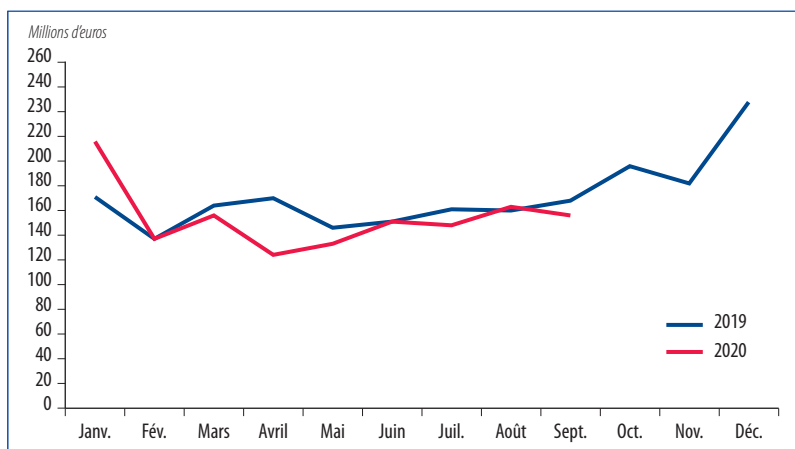
Ce segment regroupe le commerce de détail de disques en magasins spécialisés, les plateformes de *streaming* et de téléchargement, la production et distribution phonographique et l'édition musicale.

Ce segment regroupe des secteurs de la NAF qui chacun regroupent d'autres activités que les activités musicales ; la proportion est à peu près de 70 % de musique au sein des codes NAF qui servent à faire cette actualisation. Il convient donc d'être prudent quant à l'interprétation des chiffres d'affaires qui peuvent varier du fait des autres activités que la musique enregistrée au sens du champ culturel.

Les pertes pour le secteur de la musique enregistrée en période de confinement sont dues en partie à une absence ou quasi-absence de ventes physiques (contrebalancées par une augmentation de l'écoute en flux) assortie d'une baisse des revenus publicitaires associés.

Post-confinement, le commerce physique bénéficie d'un rattrapage partiel au mois de juin qui ne suffit pas à combler les pertes dues au confinement. Le *streaming* serait légèrement gagnant sur la même période. Pour l'édition et distribution phonographique, la perte sur les neuf premiers mois de l'année est de l'ordre de 5 % (graphique 8).

Graphique 8 – Chiffre d'affaires du secteur de la musique enregistrée, 2019-2020



Source: chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/bEPS, ministère de la Culture, 2020

Au cours des neuf premiers mois de 2020, le chiffre d'affaires du secteur de la musique enregistrée accuserait une perte de – 3 % au regard de la même période en 2019.

Cette perte apparaît confortée par les données de sortie de caisse collectées par GfK pour les ventes physiques chutant de 77 % pendant le confinement, puis de 21 % post-confinement (semaines 20 à 35). Parallèlement, le chiffre d'affaires du marché numérique de la musique enregistrée a progressé de près de 18 % au 1^{er} semestre 2020 par rapport au 1^{er} semestre 2019 (hausse de 23 % des volumes des titres écoutés en flux ou entre ces deux semestres)¹⁹. Selon le Syndicat national de l'édition phonographique (Snep), le confinement

19. Syndicat national de l'édition phonographique, Musique enregistrée, les performances 1^{er} semestre 2020 (<https://snepmusique.com/non-classe/musique-enregistree-resultats-du-premier-semester-2020/>).

a accéléré le phénomène de substitution du marché physique au profit du marché numérique au cours du 1^{er} semestre 2020.

Les chiffres d'affaires observés après le premier déconfinement ne permettent pas de dégager de tendance nette pour le secteur de la musique enregistrée.

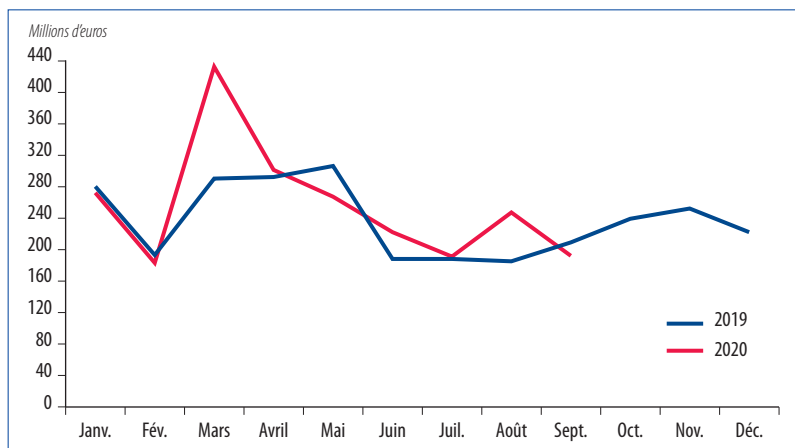
Jeux vidéo

Le chiffre d'affaires du jeu vidéo a crû de façon particulièrement importante, principalement au cours du mois de mars. Le confinement a vraisemblablement accentué la demande de divertissement à domicile. Le retour à un cycle comparable à 2019 s'observe depuis le mois d'avril, avec une succession de mois plus ou moins favorables, pour un solde néanmoins positif (graphique 9).

De son côté, l'institut GfK a noté une augmentation de 130 % du nombre d'acheteurs de jeux vidéo dématérialisés²⁰.

L'attrait pour la pratique vidéoludique s'est intensifié pour les amateurs, mais il s'est également développé de la part de nouveaux joueurs. Il est encore trop tôt pour savoir si, avec un lent retour à une vie sociale plus normale, cette tendance s'installe, mais la crise a clairement dynamisé un secteur dans une trajectoire de croissance à long terme²¹ préalablement à la crise sanitaire.

Graphique 9 – Chiffre d'affaires du secteur du jeu vidéo, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/dps, ministère de la Culture, 2020

20. Même s'il s'agit de matériel et non de jeux, il faut signaler la hausse de 70 % des ventes de consoles neuves au cours du confinement, des ventes qui peuvent s'accompagner d'un renouvellement des jeux (source GfK).

21. Rapport OCDE (<https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/culture-shock-covid-19-and-the-cultural-and-creative-sectors-08da9e0e/>).

À l'issue des neuf premiers mois de l'année 2020, le gain de chiffres d'affaires du secteur du jeu vidéo serait de 8 % par rapport à la même période en 2019.

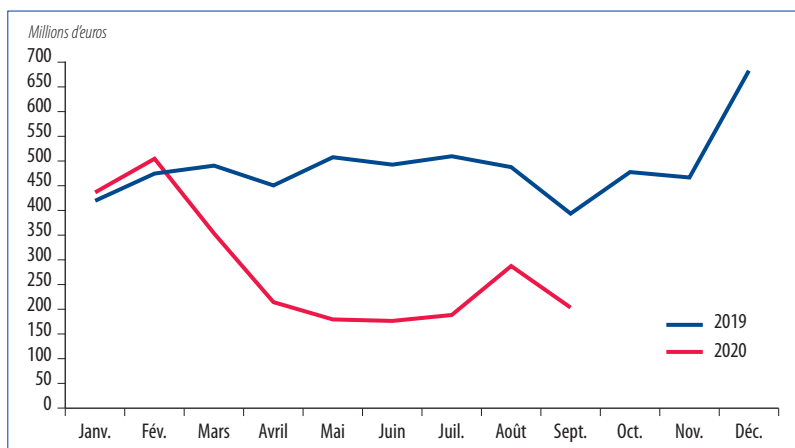
Création et diffusion

Spectacle vivant

Les déclarations de chiffres d'affaires ont fortement diminué pendant la période de confinement, pour atteindre des niveaux très faibles sans pour autant être nuls. Au regard de 2019, le point le plus bas a été atteint en mai, avec une baisse de l'ordre des deux tiers du chiffre d'affaires. Depuis le mois d'avril, l'activité se maintient à un niveau proche de ce point. Le mois d'août laisse espérer une timide remontée (- 41 % sous le niveau de 2019), pourtant de courte durée puisque l'on observe un repli au mois de septembre (- 48 %). Même si le chiffre d'affaires de ce secteur est particulièrement faible, il se maintient à près de 60 % de son activité, entre avril et juillet 2020, au regard de la même période en 2019 (graphique 10). À ce stade, les hypothèses sont les suivantes :

- des ressources financières relatives à une activité plus ancienne ou à une activité à venir ;
- des sources de revenus annexes sur la période (édition, DVD, activités d'éducation artistique...) ;

Graphique 10 – Chiffre d'affaires du secteur du spectacle vivant, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DPS, ministère de la Culture, 2020

- des activités de sous-traitance (décor, costumes, vidéo, etc.) pour des productions dont le montage a déjà été engagé et est prévu ;
- des paiements différés de diffuseurs aux salles pour l'accueil de spectacles s'étant tenus avant (ou prépayés par anticipation pour la fin de l'année) ;
- une billetterie 2020 reportée en 2021 pour la programmation équivalente (festival annuel...) ;
- la rémunération d'artistes maintenue en l'absence de spectacle, en particulier dans le cas du versement de subventions.

Il faut rappeler, enfin, que la majorité des activités du spectacle vivant sont non marchandes (61 %) et n'entrent donc pas dans le cadre de cette évaluation.

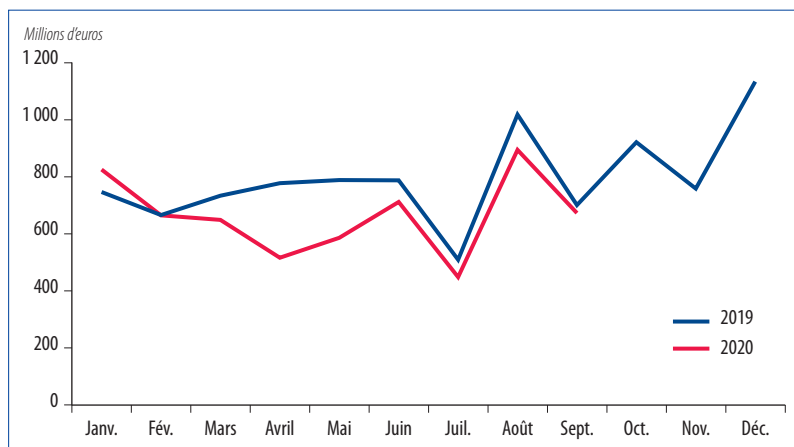
Au total, **au cours des neuf premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires du spectacle vivant baisserait de 39 % au regard de la même période en 2019.**

Arts visuels

Les arts visuels regroupent les activités photographiques, l'activité des artistes-auteurs, celle des galeries d'art commerciales, la vente aux enchères, la mode et le design.

Les chiffres d'affaires montrent un point bas en avril (– 37 %), sous l'effet d'une activité partielle réduite aux projets en cours pour la photographie, la mode et le design, partiellement contrebalancée par une augmentation des services en ligne d'achat de photographies ou de tirages. Une remontée progressive s'observe en mai et en

Graphique 11 – Chiffre d'affaires du secteur des arts visuels, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DEPS, ministère de la Culture, 2020

juin 2020, limitée toutefois par les conditions sanitaires, et par une faible demande, dans le cas de la photographie de presse.

Entre juillet et septembre, les arts visuels atteignent en moyenne un niveau d'activité plus bas que celui de 2019 : - 9 %. Une partie du chiffre d'affaires enregistré en avril et en mai a pu concerner des activités réalisées antérieurement (graphique 11).

Une partie de cette remontée s'expliquerait par une affluence inattendue dans les galeries d'art et par un report sur les sites de vente en ligne (galeries d'art et ventes aux enchères).

Au total, **le chiffre d'affaires des arts visuels reculerait de 11 % au cours des neuf premiers mois de l'année 2020 au regard de la même période en 2019.**

Enseignement culturel

Une grande partie de l'activité de ce secteur est non marchande (86 %) ; celle-ci est donc évaluée au coût des facteurs. De plus, concernant la part marchande, il n'existe pas d'indice de chiffre d'affaires pour ce segment.

Patrimoines

Architecture

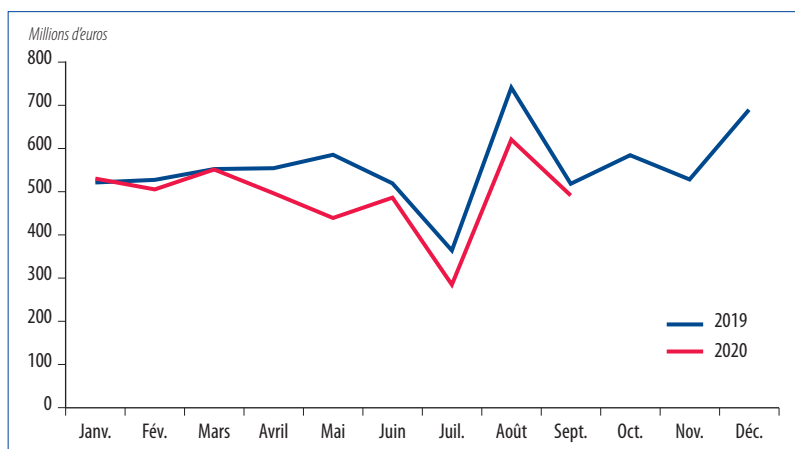
Le chiffre d'affaires a atteint un point bas après le confinement : en mai, l'activité était inférieure de 25 % à celle de 2019. Les activités d'architecture se seraient poursuivies à distance pendant le confinement, tout en subissant des annulations, des arrêts de chantiers et des reports du travail sur site. Post-confinement, l'activité d'architecture reste erratique : reprise des projets engagés avant le confinement mais parfois avec des retards. Après un rebond en juin, l'activité est de nouveau en net recul au mois de juillet (- 22 %), avec une baisse proche de celle de mai. Les mois d'août (- 16 %) puis de septembre (- 5 %) dessinent l'amorce d'une lente amélioration (graphique 12).

Au total, **au cours des neuf premiers mois de l'année 2020, le chiffre d'affaires de l'architecture a reculé de 10 % au regard de la même période en 2019.**

Patrimoine

Le patrimoine regroupe la gestion des bibliothèques et des archives, celle des musées, celle des sites et monuments historiques et des

Graphique 12 – Chiffre d'affaires du secteur de l'architecture, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DEPS, ministère de la Culture, 2020

attractions touristiques similaires, l'activité des guides conférenciers, la restauration du patrimoine et les opérations archéologiques.

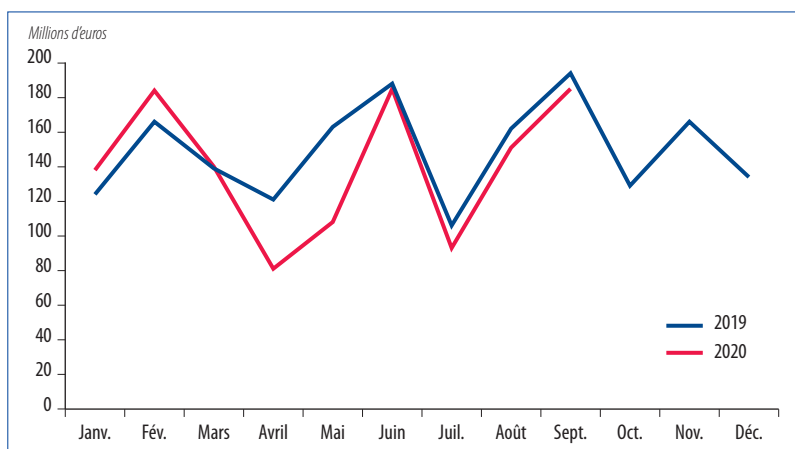
Il convient tout d'abord de rappeler que les activités relevant du patrimoine sont très largement non marchandes (88 %). Ensuite, il faut souligner que l'activité de certaines entreprises marchandes qui œuvrent sur les monuments historiques n'entre pas dans la nomenclature NAF du champ de la culture, tandis que les restaurateurs du patrimoine sont, eux, dispersés sous divers codes NAF, non retenus là aussi.

De plus, les activités relevant du patrimoine sont peu circonscrites par des codes NAF. De ce fait, une évolution (dans un sens ou dans un autre) d'un indice de chiffre d'affaires d'un code NAF peut être due à d'autres activités regroupées dans ce code.

Une fois considérées ces réserves liminaires, la baisse d'activité pendant le confinement aurait atteint un point bas de - 35 % sous l'effet cumulé de la cessation de l'ensemble des activités ouvertes au public, d'une activité résiduelle pour le patrimoine, et d'une très forte baisse des opérations archéologiques. Les activités du patrimoine retrouveraient quasiment leur niveau de 2019 au mois de juin, avant de baisser à nouveau en juillet. La situation s'améliorerait légèrement en août et en septembre (respectivement - 7 % et - 5 %) (graphique 13).

L'ouverture a été progressive pour les établissements patrimoniaux, victimes d'un fort recul de la fréquentation touristique internationale (musées, sites et monuments).

Graphique 13 – Chiffre d'affaires du secteur du patrimoine, 2019-2020



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/beps, ministère de la Culture, 2020

Au total, le chiffre d'affaires du patrimoine reculerait de 7 % au cours des neuf premiers mois de l'année 2020 au regard de la même période en 2019.

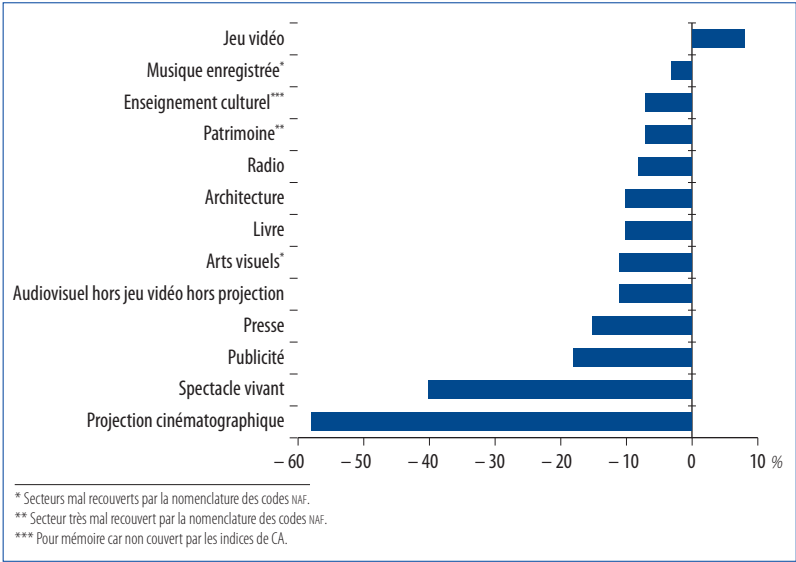
Bilan des neuf premiers mois de l'année 2020

Avant de conclure, il faut rappeler que la présente note de conjoncture mesure l'activité des secteurs culturels marchands, alors que le non-marchand pèse pour 17 % dans la culture, soit davantage que dans l'ensemble de l'économie (11 %). Ensuite, l'unité de suivi concerne ici le chiffre d'affaires, mais il serait utile – quoique plus difficile en termes de délais – d'observer la valeur ajoutée pour éviter tout double compte.

Au cours des neuf premiers mois de l'année 2020, la projection cinématographique et le spectacle vivant sont les secteurs les plus sinistrés en termes de perte de chiffre d'affaires avec respectivement – 58 % et – 39 %, devant la publicité, la presse, l'audiovisuel et le livre avec des pertes qui vont de 19 % à 13 %. Ces six secteurs rassemblent plus de la moitié (54 %) de l'emploi culturel en France (graphique 14).

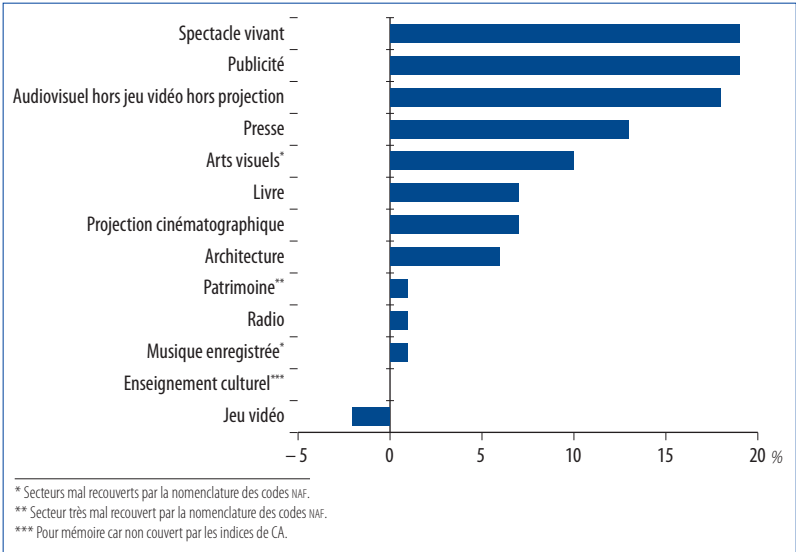
Les pertes de l'architecture et de la radio seraient proches de 10 %. Les arts visuels, le patrimoine et la musique enregistrée sont mal recouverts par les codes de la nomenclature. Des études

Graphique 14 – Évolution du chiffre d'affaires des secteurs du champ culturel, janvier à septembre 2020 (par rapport aux neuf premiers mois de 2019)



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DEPS, ministère de la Culture, 2020

Graphique 15 – Contribution à l'évolution de l'ensemble du chiffre d'affaires 2020/2019 (janvier-septembre)



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DEPS, ministère de la Culture, 2020

complémentaires devront être menées pour approfondir et évaluer ces premiers résultats.

Le jeu vidéo aurait gagné 8 % d'activité économique.

Au regard de secteurs comparables dans le reste de l'économie (commerce et services), le secteur culturel reste très affecté et n'a pas retrouvé une activité normale au mois de septembre 2020 (graphique 15). À cette date, la reprise reste à confirmer, elle est difficile, inégale et sujette à de potentiels contretemps.

Prévisions de l'impact de la crise sanitaire sur le chiffre d'affaires des secteurs marchands du champ de la culture pour l'année 2020

Les chiffres d'affaires observés par l'Insee permettent de connaître les effets de la première crise sanitaire jusqu'au mois de septembre. Sur la base de cette observation, une estimation de l'impact économique est étendue à l'ensemble de l'année 2020. Les prévisions relatives à l'impact du second confinement sont réalisées en s'inspirant de l'effet du premier, tout en tenant compte des différences entre les deux épisodes. Si certaines activités sont frappées par des mesures de fermeture (spectacle vivant, salles de cinéma et de spectacles, musées, etc.), les restrictions d'activité sont moins fortes depuis le 30 octobre que lors du premier confinement. L'activité économique au cours du second confinement de 2020 serait plus importante qu'au printemps pour d'autres secteurs comme la publicité, certains secteurs des arts visuels, et plus généralement les secteurs de production ne nécessitant pas la présence d'un public.

L'hypothèse est celle de la situation connue à la date de la rédaction de ce document : un allègement des mesures du second confinement fin novembre, avec des restrictions maintenues au cours du mois de décembre.

L'activité économique du champ culturel serait profondément affectée par les deux confinements en lien avec la crise sanitaire.

Au total, sur l'ensemble de l'année 2020, la perte de chiffre d'affaires atteindrait 14 milliards d'euros, soit une baisse de - 16 % au regard de l'année 2019 (tableau 1, graphique 16).

Le rebond, en été, de certains secteurs comme le livre, ou encore l'expansion d'autres comme le jeu vidéo ou la vidéo à la demande, expliquent une part de l'écart de prévision avec les premières estimations pour l'année 2020 publiées en juin, qui prévoyaient 22 Mds d'€ de pertes. Les aides de l'État versées aux acteurs culturels

Tableau 1 – Prédiction de chiffre d'affaires des différents secteurs du champ culturel en 2020

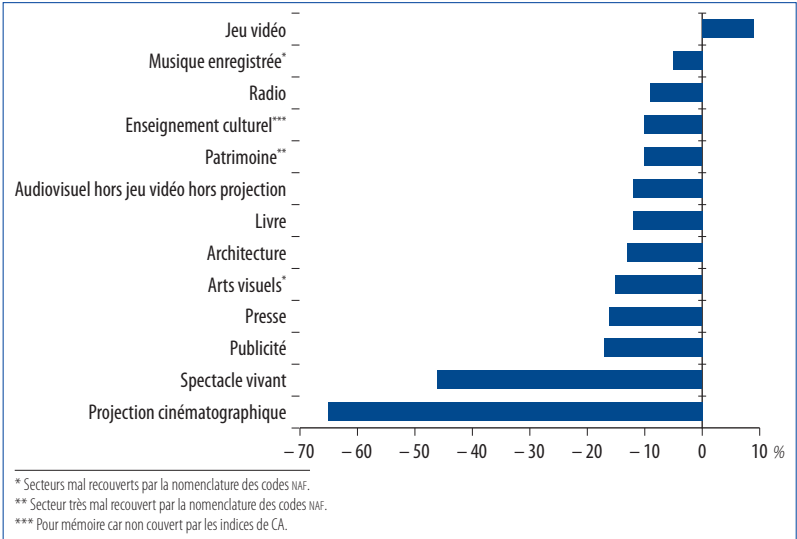
En M€ et %

	2019	2020 p	Variation annuelle 2020	Variations trimestrielles en 2020/2019			
				T1	T2	T3	T4 p
Livre	8 366	7 330	- 12	- 13	- 26	4	- 16
Presse	11 772	9 922	- 16	- 7	- 24	- 15	- 17
Musique enregistrée*	2 055	1 947	- 5	8	- 12	- 5	- 10
Radio	1 345	1 228	- 9	- 4	- 14	- 6	- 11
Publicité	15 232	12 580	- 17	- 7	- 25	- 23	- 15
Audiovisuel (hors jeux vidéo, hors projection cinématographique)	21 439	18 943	- 12	- 3	- 19	- 13	- 12
Jeu vidéo	2 856	3 111	9	16	1	8	11
Projection cinématographique	1 520	533	- 65	- 29	- 90	- 60	- 81
Spectacle vivant	5 858	3 183	- 46	- 7	- 61	- 51	- 61
Arts visuels*	9 535	8 134	- 15	0	- 23	- 10	- 23
Enseignement culturel***	696	629	- 10	1	- 7	- 16	- 16
Patrimoine**	1 792	1 606	- 10	8	- 21	- 7	- 20
Architecture	6 693	5 856	- 13	- 1	- 14	- 14	- 20
Total champ culturel	89 159	75 000	- 16	- 4	- 24	- 15	- 19

* Secteurs mal recouverts par la nomenclature des codes NAF.
** Secteur très mal recouvert par la nomenclature des codes NAF.
*** Pour mémoire car non couvert par les indices de CA.
CA prévisionnel.

Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DEPS, ministère de la Culture, 2020

Graphique 16 – Évolution du chiffre d'affaires prévisionnel du champ culturel, 2020/2019



Source : chiffres d'affaires (CA) Esane, indices de CA, Insee/DEPS, ministère de la Culture, 2020

ont aussi pu contribuer à amortir les effets de la crise. Enfin, pour certains secteurs, les conséquences de cette crise sanitaire peuvent se reporter jusqu'en 2021 en raison de cycles spécifiques d'exploitation. Malgré ce soutien, la culture figure parmi les secteurs économiques les plus touchés par la crise.

Comparée au premier confinement, l'activité du commerce de livres serait moins ralentie lors du second confinement grâce à la progression de la commande et du retrait en magasin (« cliqué-collecté »), proposé par un plus grand nombre de librairies à l'automne qu'au printemps. Un rebond de l'activité est attendu en décembre, pour un secteur qui réalise traditionnellement une fraction importante de son chiffre d'affaires annuel en fin d'année, depuis la remise des prix littéraires jusqu'aux fêtes de fin d'année.

Sur l'ensemble de l'année 2020, le secteur du livre accuserait une baisse de chiffre d'affaires de 12 % au regard de l'année 2019.

Moins pénalisant que le confinement printanier, celui de l'automne 2020 aurait eu moins d'impact sur le secteur de la publicité, et les annonceurs auraient été moins frileux pour lancer leurs campagnes de publicité. Sur l'ensemble de l'année 2020, les agences de publicité perdraient 17 % de chiffre d'affaires au regard de l'année 2019.

Cette timide tendance à la reprise à l'automne bénéficierait au secteur de la radio, pour lequel le mois de novembre serait moins mauvais que celui d'avril 2020. Sur l'ensemble de l'année 2020, la radio perdrait 9 % de chiffre d'affaires au regard de 2019.

Ce sont également les dépenses publicitaires qui contribueraient à soutenir l'activité de production audiovisuelle et permettraient de limiter les pertes au cours du second confinement, par rapport au premier.

Avec une reprise partielle des activités de production cinématographique pendant le second confinement, le secteur de l'audiovisuel et du cinéma (hors jeu vidéo et projection cinématographique) limiterait les pertes à – 12 % au regard de l'année 2019.

En revanche, l'activité de projection cinématographique est très marquée par la fermeture des salles et la perte de chiffre d'affaires sur l'ensemble de l'année 2020 serait des deux tiers au regard de l'année 2019.

L'activité de fin d'année des jeux vidéo profiterait à la fois de la pratique vidéoludique domestique favorisée par le second confinement et de la sortie de nouvelles consoles²² au cours du second confinement,

22. Xbox le 10 novembre, PS5 le 19 novembre, que les consommateurs achèteraient par commande et retrait en magasin ou par des plateformes d'achat en ligne.

qui favorise aussi l'achat de jeux. Sur l'ensemble de l'année 2020, la progression du chiffre d'affaires des éditeurs de jeux vidéo s'établirait à + 9 % au regard de l'année 2019.

Enfin, dans le spectacle vivant, les pertes lors du second confinement seraient comparables à celles du premier. Sur l'ensemble de l'année 2020, la perte de chiffre d'affaires serait de l'ordre de – 46 % au regard de 2019, ce qui fait du spectacle vivant le secteur le plus sinistré avec la projection cinématographique, les musées et les monuments historiques.

Conclusion

Il faut rappeler, avant de conclure, que la présente note concerne l'activité marchande, soit 83 % de l'activité des secteurs culturels. Dans le secteur culturel en effet, la part du non-marchand (17 %) est bien plus importante que dans l'ensemble de l'économie (11 %).

Au cours des neuf premiers mois de l'année, la culture, avec une baisse pour ses seuls secteurs marchands de 15 % de leur chiffre d'affaires, aura plus souffert que le commerce dans son ensemble (– 6 %) ou que les services (– 11 %).

Au cours de l'année 2020, la projection de films et le spectacle vivant seraient les secteurs les plus sinistrés en termes de perte de chiffre d'affaires (respectivement – 65 % et – 46 %), devant les secteurs de la publicité et de la presse, qui affichent des pertes de – 15 % à – 17 % de leur chiffre d'affaires annuel.

Les secteurs du livre, de l'audiovisuel et du cinéma (hors projection et hors jeu vidéo) et de l'architecture accuseraient une perte de – 12 à – 13 % de leur chiffre d'affaires annuel ; celles de la radio seraient proches de 10 %.

Les pertes du patrimoine, des arts visuels et de la musique enregistrée, mal recouverts par les codes de la nomenclature, sont plus difficiles à estimer. Des études complémentaires devront être menées pour approfondir et évaluer ces premiers résultats.

Enfin, le jeu vidéo, secteur qui tire son épingle du jeu des effets du confinement sanitaire, enregistrerait une hausse de l'ordre de 9 % de son chiffre d'affaires annuel.

À lire aussi



20 pages.

Téléchargeable sur le site :
[culturecommunication.gouv.fr/
Etudes-et-statistiques](http://culturecommunication.gouv.fr/Etudes-et-statistiques)
et sur www.cairn.info

CULTURE CHIFFRES 2020-2

Le poids économique direct de la culture

Laure Turner

En 2018, le poids économique direct de la culture, c'est-à-dire la valeur ajoutée de l'ensemble des branches culturelles, est de 47 milliards d'euros. La part de la culture dans l'ensemble de l'économie s'établit ainsi à près de 2,3 %, soit un poids stable pour la sixième année consécutive.

Le recul des branches du livre, et plus particulièrement de la presse, continue de peser sur la croissance. À l'inverse, l'audiovisuel, première branche culturelle en termes de poids économique (28 % de la valeur ajoutée de l'ensemble des branches culturelles), les arts visuels et, cette année, le patrimoine, soutiennent la croissance de la valeur ajoutée de la culture.

En 2017, 670 000 personnes travaillent dans les secteurs culturels (2,5 % de la population active), principalement dans le livre et la presse (19 %), les arts visuels (16 %) et l'audiovisuel (15 %). Un tiers des actifs travaillant dans les secteurs culturels sont indépendants, contre seulement 12 % dans la population active.



L'impact de la crise du Covid-19 sur les secteurs culturels

DEPS

Quel est l'impact économique de la crise du Covid-19 sur les secteurs culturels ? Dès le mois de mars 2020, quelques jours après le début du confinement, le ministère de la Culture s'est saisi de la question de l'impact économique de la crise du Covid-19 sur les secteurs culturels. Une enquête

a été réalisée auprès de 7 800 acteurs de la culture pour évaluer l'étendue des pertes financières et les conséquences du confinement à court et moyen terme sur l'emploi.

Avant l'épisode pandémique, avec un chiffre d'affaires de 97 milliards d'euros pour une valeur ajoutée de 47 milliards d'euros, le poids de la culture était estimé à 2,3 % de l'économie, avec un secteur marchand composé de 79 800 entreprises. 635 700 personnes occupaient un emploi à titre principal dans la culture.

Afin d'évaluer l'impact de la crise, une analyse contrefactuelle a été réalisée en collaboration avec le cabinet Accenture, qui compare les pertes évaluées par les acteurs culturels avec l'activité économique attendue sans épisode pandémique. Des hypothèses d'impact spécifiques ont été réalisées pour chaque secteur, qui tiennent compte des enjeux propres à chacun d'entre eux et de l'évolution de long terme saisie grâce à une analyse annuelle du poids de la culture dans l'économie. Les caractéristiques propres à chaque secteur font en effet varier les hypothèses : les activités reposant sur une économie présentielle (visite de musées et monuments par exemple, fréquentation de concerts ou de salles de cinéma) ou sur une activité numérique (jeux vidéo, vidéo à la demande) ne font pas face aux mêmes enjeux.

L'impact de la crise du Covid-19 se traduira par une baisse moyenne de chiffre d'affaires de 25 % en 2020 par rapport à 2019 (22,3 milliards d'euros). L'effet sera le plus important sur le secteur du spectacle vivant (- 72 %), du patrimoine (- 36 %), des arts visuels (- 31 %) et de l'architecture (- 28 %).

Quatre cas sont identifiés selon les secteurs :

- un impact faible voire positif (jeux vidéo et plateformes numériques) ;
- un impact négatif significatif pendant la période de confinement suivi d'un retour à la normale progressif d'ici la fin de l'année (livre et presse, production et post-production audiovisuelle) ;
- un impact négatif, décalé par rapport au début du confinement mais dont les effets seront durables (architecture, archéologie, édition musicale) ;
- un impact négatif observé dès le début du confinement avec une reprise de l'activité très lente (spectacle vivant, musées, galeries d'art, restauration du patrimoine).

<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Culture-chiffres-2007-2020/L-impact-de-la-crise-du-Covid-19-sur-les-secteurs-culturels>

Abstract

The impact of the health crisis on culture sector turnover figures

2020

The 2020 health crisis, which imposed two successive public lockdowns and limited individuals' freedom of movement, has had a major impact on the cultural sector. This first economic report measures the financial effect on the commercial cultural sector for the first nine months of the year, based on commercial sales figures reported to the Directorate General of Public Finance. Overall, turnover in the cultural market sectors is reported to be down 15% compared with the first nine months of 2019. Film screenings (-58%) and the performing arts (-40%) were the two sectors most strongly impacted by the reduction in activity, while video games grew by 8%.

A projected estimate for 2020 as a whole puts total turnover losses at 14 billion, down 16% compared to 2019.

The cultural sectors show a far greater loss to turnover figures when compared with similar sectors across the rest of the economy, such as services or trade.

Directeur de la publication : Loup Wolff,
chef du Département des études, de la prospective et des statistiques
Responsable de la publication : Edwige Millery

Retrouvez l'ensemble des publications du DEPS :
<http://www.culture.gouv.fr/Etudes-et-statistiques>
https://www.cairn.info/editeur.php?ID_EDITEUR=DEPS

Le DEPS n'assurant pas de diffusion physique de ses collections de synthèse, nous vous proposons de vous informer régulièrement des parutions par message électronique.

Pour ce faire, merci de bien vouloir nous communiquer votre courriel à l'adresse

contact.deps@culture.gouv.fr

La crise sanitaire de 2020, imposant deux confinements successifs à la population et réduisant la mobilité des individus, a eu un impact majeur sur les secteurs culturels. Cette première note de conjoncture en mesure les effets économiques sur le secteur culturel marchand pour les neuf premiers mois de l'année, à partir des chiffres d'affaires déclarés par les entreprises auprès de la Direction générale des Finances publiques.

Au total, la perte de chiffre d'affaires des secteurs culturels marchands serait de 15% au regard des neuf premiers mois de l'année 2019. La projection cinématographique (- 58 %) et le spectacle vivant (- 40 %) sont les deux secteurs les plus touchés par la baisse d'activité, tandis que le jeu vidéo affiche une croissance de 8 %.

Une estimation prospective pour l'ensemble de l'année 2020 prévoit la perte totale de chiffre d'affaires de 14 milliards, soit une baisse de 16 % par rapport à 2019. Comparés aux secteurs similaires du reste de l'économie comme les services ou le commerce, les secteurs culturels accusent une perte plus importante de chiffre d'affaires.

